

POUR UNE COLLABORATION ÉTHIQUE ET FÉCONDE AVEC UN·E ARTISTE HIP HOP AUTODIDACTE

COMPRENDRE LES SPÉCIFICITÉS DU PROJET

● Un projet à la croisée de plusieurs cultures

Le Battle des Écoles met en relation des univers qui ne sont pas toujours présents à l'école : danses hip hop, autodidaxie, cultures populaires et vidéoludiques. Les reconnaître, les comprendre et les valoriser permet d'accompagner les élèves et de construire une relation de travail juste avec l'artiste.

● L'autodidaxie : une autre manière d'apprendre

Les artistes hip hop ont souvent développé leur pratique hors des institutions : observation, imitation, expérience directe, partage dans les cyphers (cercle) et les communautés. Leur rigueur, leur exigence et leur créativité s'appuient sur ces apprentissages vivants et non académiques. L'artiste ne travaille pas « comme un·e enseignant·e » et c'est précisément cette différence qui constitue la richesse du projet.

● Le battle : un rituel codifié, pas une compétition scolaire

Plus qu'un concours, le battle est un espace d'expression, de dépassement, de respect et de jeu collectif.

Il peut être émotionnellement fort : la prise de risque, l'exposition du corps et la confrontation artistique sont nouvelles pour beaucoup d'élèves.

À rappeler aux élèves :

- --- L'important n'est pas de gagner, mais d'oser, de partager, de s'exprimer ;
- --- chacun·e est valorisé·e pour ce qu'il ou elle donne.

● Les cultures vidéoludiques : un langage commun

Les références aux jeux vidéo permettent d'entrer dans l'imaginaire des élèves et d'ouvrir des ponts avec d'autres disciplines : musique, EPS, arts, numérique, français... Elles constituent une porte d'entrée puissante, notamment pour les élèves les plus réservés.

RECONNAÎTRE LES SAVOIRS ARTISTIQUES INFORMELS

Les danses hip hop se sont construites dans les périphéries urbaines, les quartiers populaires, les espaces autogérés, les fêtes, les cyphers et les battles. Elles portent des histoires de création, de résistance, d'émancipation.

Conseils :

- Considérez l'artiste comme un·e pair porteur·se d'un savoir culturel légitime.
- Valorisez son parcours, ses influences, sa pédagogie incarnée.
- Évitez les stéréotypes (« les jeunes adorent le hip hop », « ça va les canaliser »...).
- Ne réduisez pas l'artiste à son style, son milieu social ou ses origines.

CO-CONSTRUIRE UN CADRE CLAIR AVEC L'ARTISTE

Une collaboration sans hiérarchie

Le projet repose sur la complémentarité : l'enseignant·e garantit le cadre scolaire, l'artiste porte la dynamique artistique. Aucun·e n'agit seul·e.

Avant le début du projet, prévoir 1h pour :

- --- Clarifier les objectifs artistiques et pédagogiques ;
- --- Partager les besoins du groupe (profils, fragilités, dynamiques) ;
- --- Définir le fonctionnement : espace, matériel, rythmes, rôles en atelier ;
- --- Convenir d'une communication régulière (mails, messages, outils de communication, temps d'ajustement).

| Ce que nous visons ensemble | Ce que nous souhaitons éviter ensemble |
|---|---|
| une co-construction réelle | Une délégation ou une séparation des tâches |
| Une reconnaissance mutuelle des savoirs | Une hiérarchisation entre culture académique et pratique artistique |
| Une pédagogie attentive à chaque élève | Une logique de performance ou de conformité |
| une progression basée sur la confiance. | Une attente de résultats immédiats |
| Un respect du cadre scolaire | Une assimilation de l'artiste à un rôle d'animateur-ice |

RESPECTER LES RÔLES ET LES COMPLÉMENTARITÉS

L'enseignant-e est garant-e du cadre scolaire, l'artiste est porteur-se du processus artistique. L'un-e ne remplace pas l'autre. Votre présence pendant les ateliers est également indispensable : l'intervention de l'artiste ne peut se substituer à votre mission éducative.

Conseils

- Restez présent-e, actif-ve et engagé-e dans les ateliers.
- N'hésitez pas à participer à l'atelier au même titre que les élèves pour « casser » la posture d'enseignant-e
- Laissez l'artiste conserver la maîtrise de son langage artistique.
- En cas de difficultés, ne jamais reprendre l'autorité seul-e devant les élèves : en parler à deux, puis ajuster.

| Enseignant-e | Artiste |
|--|--|
| Connaît le groupe, assure le cadre scolaire et pédagogique | Transmet une pratique incarnée |
| Présent-e à chaque séance | Anime, adapte, crée les conditions d'expression |
| Co-construit les objectifs et suit l'évolution du groupe | Apporte une approche sensible, expérientielle, et créative |
| Accompagne la verbalisation | Valorise et stimule l'engagement artistique |

CRÉER UN ENVIRONNEMENT INCLUSIF

Les pratiques hip hop viennent de contextes de lutte, de résistance et de création collective. Elles valorisent créativité, entraide, respect, fierté, dépassement. Ce sont des ressources puissantes pour les élèves, notamment les plus fragiles.

Conseils

- Évitez les stéréotypes ou généralisations (exemples : « les jeunes adorent le hip hop », « ça va les calmer », etc.)
- Ne réduisez pas l'artiste à sa discipline ni à son origine sociale ou culturelle.
- Encouragez les élèves à interroger les origines, enjeux et valeurs de ces danses (inventivité, dépassement, fierté, entraide, respect...).

ACCOMPAGNER LES ÉLÈVES DANS L'EXPÉRIENCE

L'expérience proposée est parfois exigeante, parfois impressionnante et stressante. L'artiste fait émerger, l'enseignant-e soutient et éclaire.

Conseils

- Anticipez les réactions émotionnelles ou corporelles (fatigue, gêne, stress, excitation).
- Valorisez l'effort, la participation et l'engagement plus que la performance.
- Ouvrez des espaces de parole après les ateliers (« Qu'as-tu ressenti ? Qu'as-tu appris sur toi-même ? »)

FAVORISER LA RECONNAISSANCE MUTUELLE

La confiance se construit dans le temps, par la réciprocité.

Conseils

- Invitez l'artiste à découvrir le quotidien de votre classe (cours, projets, rituels...).
- Partagez ce que vous observez de positif chez les élèves pendant les ateliers.
- Soutenez la visibilité de l'artiste et du projet dans l'école : affiches, invitation des familles, mots aux collègues...

PRÉVENIR LES DISCRIMINATIONS ET GARANTIR UN CADRE SAIN

Ce projet valorise des pratiques issues de milieux populaires, souvent minorisées, et portées par des artistes aux parcours variés. Il est essentiel de créer un cadre sans jugements, sans préjugés, sans propos blessants.

Racisme, discriminations : vigilance partagée

Les artistes peuvent être exposé·es à des remarques maladroites ou discriminatoires (sur leur parcours, leur apparence, leur manière de parler, leur discipline). Ces propos sont blessants et doivent être pris au sérieux.

En tant qu'enseignant·e, vous jouez un rôle essentiel pour :

- --- Rappeler le cadre de respect
- --- Intervenir en cas de propos racistes, sexistes ou classistes
- --- Soutenir l'artiste si la situation le nécessite
- --- Signaler les faits à la direction ou au CCN

Des artistes sensibilisé·es et formé·es

Les artistes intervenant dans le Battle des Écoles sont sensibilisé·es aux questions de harcèlement, de discriminations et de violences sexistes et sexuelles. Ils et elles agissent dans un cadre sécurisé, éthique, avec le soutien l'équipe de coordination.

Ils et elles ne sont pas là pour "gérer les conflits" ou "réparer" des problèmes internes à la classe ou à l'établissement, mais :

- --- Peuvent être une ressource d'écoute et de posture bienveillante.
- --- Peuvent aussi vous alerter si une situation leur semble injuste ou préoccupante.

EN CAS DE DIFFICULTÉ : PRÉVENIR POUR AJUSTER ENSEMBLE

Ce projet repose sur la confiance mutuelle entre les enseignant·es, les artistes et le CCN. Tensions, malentendus, retards, incompréhensions : cela peut arriver.

Signaler un problème n'est pas dénoncer : c'est prendre soin du cadre, permettre un ajustement, éviter l'escalade. L'important est d'ajuster rapidement pour préserver la confiance.

Si une situation nécessite un ajustement, vous pouvez vous appuyer à tout moment sur l'équipe du CCN, qui est là pour vous accompagner et soutenir la bonne dynamique du projet. De même, si un·e artiste partage une difficulté, votre écoute et votre disponibilité permettront de trouver ensemble la meilleure manière d'avancer. Un échange avec votre équipe, votre direction ou le CCN peut toujours aider à clarifier et renforcer la collaboration.

Que faire en cas de souci ?

- --- Prévenir l'artiste et échanger calmement.
- --- Si besoin, contacter la personne référente au CCN.
- --- Exposer les faits de manière simple et factuelle.
- --- Chercher une solution commune.

Le rôle du CCN :

- --- Faire circuler la parole
- --- Clarifier les attentes
- --- Soutenir l'enseignant·e, l'artiste et le groupe
- --- Garantir un cadre de confiance pour tous.

PROLONGEMENTS POSSIBLES

- --- Demander à l'artiste de vous partager ses références et ressources
- --- Proposer aux élèves d'explorer des films, podcasts, interviews, textes sur la culture hip hop et les danses autodidactes.
- --- Travailler l'histoire du hip hop en lien avec les luttes sociales, les mobilisations, les récits d'émancipation.
- --- Ouvrir à d'autres pratiques issues des cultures populaires, minorisées, invisibilisées.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- --- Interviews d'artistes autodidactes ou de collectifs hip hop
- --- Extraits de battles, documentaires, archives sur les danses hip hop
- --- Textes ou supports pédagogiques sur les enjeux d'égalité, de reconnaissance des cultures populaires, de transmission non formelle
- --- Outils d'auto-évaluation / carnet de bord élève

